



D'après la pièce
Albertine en cinq temps de
Michel
Tremblay

*Albertine
en cinq
temps
l'opéra*

Musique
Catherine
Major

Libretto
Collectif de la
Lune Rouge

Albertine en cinq temps – L'opéra

d'après la pièce *Albertine en cinq temps* de Michel Tremblay
after the play *Albertine en cinq temps* by Michel Tremblay

Musique / Music

Catherine Major

Libretto

Collectif de la Lune Rouge

01. Ouverture	[1:52]
02. Prologue – La lune [CL]	[5:13]
03. Tant qu'à ça [CL]	[3:16]
04. La rue Fabre [CL] [MP] [CD] [FB] [CSA]	[4:59]
05. Les odeurs [CL] [MP] [CD] [FB] [CSA] [ML]	[5:53]
06. La rage [CSA]	[4:34]
07. Thérèse, ma fille [CL] [MP] [CD] [FB] [CSA]	[5:53]
08. La désobéissance [CD]	[3:34]
09. Le p'tit bonheur de Madeleine [ML]	[5:15]
10. Le rêve d'une lune rouge [CD] [ML]	[5:01]
11. Les larmes [FB]	[4:56]
12. La dérive [MP]	[4:49]
13. La mort de Thérèse [CL] [MP] [CD] [FB] [CSA] [ML]	[6:26]
14. Épilogue – La lune [CL] [MP] [CD] [FB] [CSA] [ML]	[4:51]

Libretto

Collectif de la Lune Rouge

Nathalie Deschamps, Chloé Ekker, Chantal Lambert, Monique Pagé, Catherine St-Arnaud

Distribution / Cast

Chantal Lambert : Albertine à 70 ans / *Albertine at 70 years old*
Monique Pagé : Albertine à 60 ans / *Albertine at 60 years old*
Chantal Dionne : Albertine à 50 ans / *Albertine at 50 years old*
Florence Bourget : Albertine à 40 ans / *Albertine at 40 years old*
Catherine St-Arnaud : Albertine à 30 ans / *Albertine at 30 years old*
Marianne Lambert : Madeleine

Instrumentistes / Instrumentalists

Marie-Claude Roy, piano et cheffe / *piano and conductor*
Mélanie Vaugeois, violon / *violin*
Élise Poulin, cor anglais / *English horn*
Annie Gadbois, violoncelle / *cello*
Anais Vigeant, contrebasse / *double bass*

Direction musicale et orchestration / Musical direction and orchestration*

Catherine Major

Directrice artistique / Artistic director

Nathalie Deschamps

Coach de diction / Diction coach

Michelle Labonté

Idée originale / Original idea

Productions du 10 avril

*Arrangements pour piano des airs *Les larmes* et *La rage* / *Arrangements for piano for the arias Les larmes and La rage* : Julie Thériault

Créé en 1984, la pièce de théâtre *Albertine en cinq temps* de Michel Tremblay met en scène une femme de 70 ans qui, dans la chambre d'un CHSLD, ressasse ses souvenirs à différentes étapes de sa vie. À 30 ans, Albertine se doute déjà que l'immensité du ciel n'arrivera jamais à contenir sa rage de vivre... Ce personnage d'Albertine, au fil du temps, représente l'archétype de la mère québécoise et catholique du milieu ouvrier d'avant la Révolution tranquille. Un demi-siècle après la Grande Noirceur, les femmes ont acquis des droits ; les mères et les familles ont changé, la religion s'est transformée et la culture a évolué. Et pourtant, malgré toute cette évolution, la rage d'Albertine demeure. Tant qu'à ça, le choix des lots et des existences sont-ils si différents pour les enfants d'Albertine que pour celle qui les a précédés ?

Plaçant la femme entière en quête de liberté face à son expression profonde et face à sa relation avec une société hostile et étouffante qui l'a toujours tenue en cage, *Albertine* s'est imposée comme un choix incontournable pour le collectif de femmes dirigé par Nathalie Deschamps, metteuse en scène et productrice. Ce premier opéra en joual célèbre par le même fait les 80 ans du grand auteur et dramaturge Michel Tremblay. Six chanteuses et cinq instrumentistes donnent vie à la création de cette musique envoûtante de Catherine Major sur le livret du Collectif de la Lune Rouge. Car nous sommes toustes Albertine...

Created in 1984, Michel Tremblay's play Albertine en cinq temps features a 70-year-old woman who, in the room of a CHSLD, is replaying her memories at different stages of her life. At the age of 30, Albertine already suspects that the immensity of the sky will never be able to contain her rage for life... This character of Albertine, over time, embodies the archetype of the Quebec Catholic mother, from the working-class environment of the pre-Quiet Revolution period. Half a century after the Great Darkness, women have acquired rights; mothers and families have changed, religion has been transformed, and culture has evolved. And yet, despite all this evolution, Albertine's rage remains. While we're on the subject, are the choices of lots and existences so different for Albertine's children than for the one who preceded them?

Placing the whole woman in search of freedom in the face of her profound expression and her relationship with a hostile and stifling society that has always kept her in a cage, Albertine has become an inescapable choice for the women's collective led by director and producer Nathalie Deschamps. This first opera in joual celebrates the 80th birthday of the great author and playwright Michel Tremblay. Six singers and five musicians bring to life the creation of this spellbinding music by Catherine Major on the libretto by the Collectif de la Lune Rouge. For we all are Albertine...

1. Ouverture (instrumental)

2. Prologue – La lune

Albertine à 70 ans :
 Comme c'est beau...
 Même d'ici, c'est beau...
 A' l'est tellement grosse et pis rouge,
 On dirait qu'en étirant l'bras on pourrait la toucher...
 Elle aussi a' l'est tu-seule...
 Chus tu-seule
 Au milieu du monde.
 C'est mon premier soir
 C'est normal que j'soye nerveuse.
 Respire, Bartine... Ça va ben aller !
 Respire, Bartine... Respire.

3. Tant qu'à ça

Albertine à 70 ans :
 Tant qu'à ça, y'ont ben raison :
 C'est p'tit, mais c'est ben pensé !
 J'vas'être chez nous, comme à maison,
 J'espère que j'vas m'habituer.

Tant qu'à ça, je r'viens de ben loin,
 Pour vrai, y'a six mois, j'tais morte !
 Y'a pas grand'monde, c'est certain,
 Qui passe deux fois la grand'porte !

Faque j'vas mettre ma TV là,
 M'asseoir dans ma chaise comme ça
 Pour voir comme y faut, pis à c't'heure,
 M'habituer à c'te senteur.
 Dans ma chaise ou dans mon lit,
 C'est vrai que j'vas être ben ici.

J'vas r'garder passer les heures
 Pis oublier l'goût du malheur.

Tant qu'à ça, quand j'l'ai conté,
 Chaque fois, j'ai eu envie d'rire !
 Mieux vaut ça, que s'lamentier,
 Y'a des limites à souffrir !

Tant qu'à ça, chus pas fâchée
 D'être revenue de c'te galère.
 La mort a' l'a pas l'air pressée...
 Ma deuxième : la bonne, j'espère !

Faque j'vas mettre ma TV là,
 M'asseoir dans ma chaise comme ça
 Pour voir comme y faut, pis à c't'heure,
 M'habituer à c'te senteur.
 Dans ma chaise ou dans mon lit,
 C'est vrai que j'vas être ben ici.
 J'vas r'garder passer les heures
 Pis oublier l'goût du malheur.

4. La rue Fabre

Albertine à 30 et 40 ans :
 Tant qu'à ça, ça serait pas mieux
 Trop tu-seule qu'avec trop de monde !

Albertine à 50 et 60 ans :
 Tant qu'à ça, ça serait pas mieux
 Trop tu-seule qu'avec trop de monde !

Albertine à 60 ans :
 Tant qu'à ça, tu-seule su'a lune
 J'vous entendrais pus chiâler.

Albertine, 50 ans :
 Pis su'a lune, y doit faire froid !

Albertine à 40 ans :
Avoir froid, moi, j'aime pas ça !

Albertine à 70 ans :
Tant qu'à ça, à c'que j'peux voir
Faut croire que t'aimes pas grand-chose.

Albertine à 40 ans :
Ben non ! J'aime rien ! Nuance !

Albertine à 60 ans :
Ah ! Pis sacrez-moi patience !

Les 5 Albertine :
La rue Fabre pis les enfants,
Le reste d'la famille, moman.
Les voisins qui scènent tout l'temps,
Qui s'gènent pas pour bavasser.
La rue Fabre, faut y r'tourner.
Bâtard que chus tannée !

Albertine à 70 ans :
La rue Fabre, ça fait longtemps...
C'est pus clair pour moi, vraiment.

Albertine à 30 ans :
Rien qu'une p'tite semaine de congé
Et pis toute r'commencer.

Albertine à 30 et à 60 ans :
Tu peux pas passer ta vie
À t'bercer su'a galerie.

Albertine à 30 ans :
J'pourrais rester là tout l'temps
À r'garder le soleil mourant.

Albertine à 50 ans :
J'ai pus de permission à demander,
J'ai pris sur moi trop longtemps.

Albertine à 40 ans :
Moi, tout l'monde est su' mon dos !
Dire que la rue Fabre, c'est mon lot !

Les 5 Albertine :
La rue Fabre pis les enfants,
Le reste d'la famille, moman.
Personne s'écoute ici-dedans,
Y'a pas moyen de s'parler.
La rue Fabre, faut y r'tourner.
Bâtard que chus tannée !

Albertine à 70 ans :
La rue Fabre, ça fait longtemps...
Qu'est-ce qui va s'passer à c't'heure ?
Dieu sait où sont, les enfants.
J'ai survécu à tout l'monde
C'est même pas intéressant.
Bâtard que chus tannée !

5. Les odeurs

Madeleine :
Ça sent le foin fraîchement coupé,
L'eau, la vase et la terre mouillée...
La bouse de vache, mais juste pour dire...
Ça sent le doux parfum des fleurs
Qui viennent nous lancer leurs odeurs
Juste avant d'aller s'endormir.

Albertine à 30 ans :
Ça sent le vert à pleins poumons,
Ça fait mal tellement ça sent bon !
Des grandes soirées su'a galerie...

J'aimerais donc ça être comme les fleurs,
M'endormir dans toutes les odeurs...
Celle des sapins, qui m'êtourdit.

Albertine à 40 ans :
Ça sent le mélangeage de monde
Qui s'entendent pas, qui sont à boutte,
Ça sent surtout la rage qui gronde.
L'hypocrisie, pis le mépris,
J'aimerais mieux rien sentir pantoute...
Ça sent la route vers la folie.

Albertine à 50 ans :
Ici, ça sent la patate frite !
Tellement que mon linge pis mes cheveux,
Y prennent la senteur de la graisse cuite.
Mais le soir, j'me parfume comme j'veux.
J'sens bonne pis forte, j'ai ma fierté :
J'aime ça, ça sent la liberté !

Albertine à 60 ans :
Ça doit sentir le renfermé.
Dans maison, j'me sus emmurée.
Les souvenirs, les odeurs, c'est mort.
Non, y'a pus rien qui peut m'toucher.
J'ai pris mon bord, j'sors pus dehors,
J'veux prendre ma dose pis décoller !

Albertine à 70 ans :
À l'hôpital, oui, j'm'en rappelle,
En-dessous des remèdes pis de l'eau d'Javel,
Ça sentait la mort au compte-goutte.
Ici aussi, j'trouve que ça sent fade,
Comme si quelqu'un venait d'être malade.
D'un coup que ça sent ça jusqu'au boutte ?

Madeleine :
Ça sent le foin fraîchement coupé,
L'eau, la vase et la terre mouillée...

Albertine à 30 ans :
J'aimerais donc ça être comme les fleurs,
M'endormir dans toutes les odeurs...

Albertine à 40 ans :
Ça sent la route vers la folie,
L'hypocrisie, pis le mépris.

Albertine à 50 ans :
Ici, ça sent la patate frite !
J'aime ça, ça sent la liberté.

Albertine à 60 ans :
Non, y'a pus rien qui peut m'toucher.
J'veux prendre ma dose pis décoller !

Albertine à 70 ans :
À l'hôpital, oui, j'm'en rappelle,
Ça sentait la mort au compte-goutte :
Un drôle de mélange d'eau d'Javel...

Albertine à 40 ans :
...d'hypocrisie

Albertine à 50 ans :
...de patates frites

Madeleine :
...de foin fraîchement coupé

Albertine à 60 ans :
...tais-toé !

Albertine à 30 ans :
Pis des sapins à Duhamel...

Albertine à 60 ans :
C'est ben pour dire, j'ai pus aucun souvenir d'aucune
senteur. Même pas celle des sapins...

Albertine à 70 ans :
J'ai-tu passé à travers tant d'affaires juste pour en arriver là ?

Les 5 Albertine et Madeleine :
Respire, Bartine, ça va passer.
Faut pas t'laisser décourager.
Après tout c'que t'as traversé,
Demain, ça devrait mieux aller.

6. La rage

Albertine à 30 ans :
C'est comme une puissance qui peut tout détruire,
Une force qui est trop grande pour la retenir.
Je l'ai jamais voulue, pourtant
J'la sens qui gronde en moi tout l'temps.
La rage, la rage ! Ah !

Des fois, ça fait mal pour mourir
Faque j'vas m'étendre sur mon lit.
J'crie dans l'silence de mes pensées
Mais la vague fait juste m'emporter.

La rage, la rage ! Ah ! La rage !

Si seulement un jour j'exploisais...
Mais crois-moi, j'exploiserais jamais...
Même la grandeur de c'te ciel-là
Arriverait pas à la contenir...

Ma rage, ma rage, ma rage !
Chus t'une enragée !

7. Thérèse, ma fille

Albertine à 30 ans :
Thérèse, ma fille, ma propre enfant

Avec qui j'me chicane tout l'temps,
Thérèse, que j'pensais si innocente,
A' voyait un homme, a' l'a onze ans !

Albertine 40 ans :
Thérèse, que j'élève de mon mieux,
Celle qui pourtant me ressemble tellement,
A' voyait un homme faite, à onze ans !
A' se laissait faire, a' l'aimait ça !

Les 5 Albertine :
J'avais pas encore trouvé les mots pour y expliquer...
Pour qu'a' comprenne qu'avec les hommes, y'a du danger...

Albertine à 30 ans :
J'ai appris tout ça par hasard.
J'étais étendue dans l'salon...

Albertine à 40 ans :
... Thérèse était assise su'l balcon
En train d'jaser avec Pierrette.

Albertine à 30 ans :
A' y demandait si a' l'avait revu son suiveux.

Albertine à 50 ans :
« Ça y'est, les problèmes de garçons qui commencent ! »

Albertine à 60 ans :
Mais c'tait pas ça pantoute !

Albertine à 70 ans :
Moi j'étais toute bouleversée...

Albertine à 40 ans :
Y'avaient tellement pas l'air de comprendre...

Les 5 Albertine :
... le danger des hommes.

Albertine à 40 ans :
Quand a' s'est mis à y' conter
Que le gars s'était mis à genoux devant elle...

Albertine à 30 ans :
... et pis qu'au beau milieu de la rue
Y'avait mis sa tête su' son ventre...

Les 5 Albertine :
J'me suis levée d'un bond pis chus sortie su'l balcon.
J'ai fessé, Madeleine, j'ai fessé de toutes mes forces !

Albertine à 30 ans :
J'voyais même pas oùsque j'fessais,
Comme une aveugle, une enragée.
Thérèse hurlait pis l'autre braillait.
Les voisines sortaient pour scèner.

Les 5 Albertine :
Pis moi j'arrêtais pas d'varger.
J'tais comme une folle, une déchainée !
C'est pas juste Thérèse que j'frappais,
C'est toute la vie que j'maudissais.
Si y'avait pas eu mon frère pour nous séparer,
Je l'aurais tuée, je l'aurais tuée, je l'aurais tuée !

Albertine à 50 ans :
À quoi ça sert de ressasser tout ça ?

Albertine à 30 ans :
J'ai pas pleuré, pas une seule fois...

Albertine à 40 ans :
Thérèse a jamais valu une larme.

Albertine à 70 ans :
J'ai jamais su pleurer. Aujourd'hui, j'ai des regrets.

Albertine à 60 ans :
Oui, mais pas de larmes !

8. La désobéissance

Albertine à 50 ans :
J'ai passé ma vie à quêter !
À cinquante ans, j'me suis tannée
Pis j'ai choisi de penser à moi,
Ça fait qu'chus partie travailler.

Parc Lafontaine, la liberté !
Au restaurant, chus respectée.
Les clients viennent juste pour moi.
C'est « Madame », que j'me fais appeler.

Le matin quand j'pars travailler,
J'ai l'grand sourire, pis l'goût d'chanter.
J'ai du linge neuf, des beaux souliers,
À c't'heure que j'ai une paye à moi.

Parc Lafontaine, la liberté !
Au restaurant, chus adorée !
Les employés sont à mes pieds :
« Madame, vous faites du bon manger ! »

Mais j'avais un boulet au pied
Qui m'empêchait d'avancer :
Mon fils, un grand illuminé
Que j'voulais tellement protéger.

Mon rôle, je l'ai abandonné,
Mon Marcel, je l'ai fait placer,
Thérèse, je l'ai envoyée promener,
Le moule, je l'ai enfin brisé.

Sans enfants, sans homme ! Chus tellement ben !

Parc Lafontaine, la liberté !
Salade, tomates, pis baloney...
J'ai un salaire, vous comprenez ?
Je gagne ma vie, c'est ma fierté.

Parc Lafontaine, la liberté !
Au restaurant, j'me sens aimée :
Je r'trouve ma raison d'exister.
La liberté !
Chus la Reine d'la sandwiche toastée !

9. Le p'tit bonheur de Madeleine

Madeline :
T'à l'heure, dans une demi-heure, deux p'tites lumières,
Deux p'tits pinceaux tout jaunes qui brillent au loin
Vont s'pointer l'bout du nez entre les sapins.
C'est mon homme, mon Alex qui arrive, enfin !

Les bras pleins d'surprises pour moi pis les p'tits,
Y va m'faire un signe pis moi tout doucement
J'vas descendre les marches pour aller vers lui.
Un bec à noirceur, c'est tellement excitant !

Mon bonheur est p't'être un ben p'tit bonheur
Insignifiant, ben plate pis sans couleur,
Mais j'aime mieux ça qu'un grand malheur tragique.
Un p'tit bec à noirceur, j'trouve ça magique !

T'à l'heure, dans une demi-heure, deux p'tites lumières
En tournant l'coin d'la route, vont fendre le soir.
Pis nos deux bouches vont se r'trouver dans l'noir.
J'peux vous dire que j'vas être parfaitement heureuse.

Moi j'en veux pas d'vos grands malheurs tragiques :
Un p'tit bec à noirceur, j'trouve ça magique !

10. Le rêve d'une lune rouge

Madeline :
J'aimerais donc ça revoir la maison,
P't'être su'l toit d'la montagne en face.
La maison doit avoir l'air tout p'tite
Pis tellement paisible

Albertine à 50 ans et Madeleine :
... vue de loin.
Ça coûte pas ben cher de rêver !

Madeline :
Ferme les yeux, on va essayer
De s'imaginer qu'on est là.
Viens, veux-tu, on va faire un tour.
Rêve, Bartine, on arrête le temps...

Albertine à 50 ans :
J'vois une p'tite lumière su'a galerie.
Deux femmes qui jasetent au bord d'la nuit.
J'me demande de quoi y peuvent ben parler,
Y'ont vraiment l'air heureuses

Albertine à 50 ans et Madeleine :
...toutes les deux.
Ça coûte pas ben cher de rêver !

Albertine à 50 ans :
Ferme les yeux, on va essayer
De s'imaginer qu'on est là.
Tout d'un coup qu'y nous montreraient
Comment faire... Toi tu l'sais mais moi...

Albertine à 50 ans et Madeleine :
T'à l'heure, la pleine lune va monter
Dans l'silence des sapins bleutés.
On va voir la route s'éclairer
Bercées par nos souvenirs d'été.

11. Les larmes

Albertine à 40 ans :
Des fois, j'me dis : « Tu d'vrais brailler ».
J'essaie souvent, y'a pas moyen.
J'pense que j'les ai mal dirigés,
Mes deux enfants élevés pour rien.

Fils pas normal, fille exaltée...
Ça veut pas dire qu'y prennent ça d'moi.
Leur père aussi, y'est à blâmer,
Héros de guerre, bouffon, ma foi.

J'me sens coupable et pis ça m'tue
Mais chus pas capable de pleurer.
Des larmes, moi j'en ai jamais eu...
J'ai juste des raisons de hurler !

Les fois qu'Thérèse arrive poquée
Pis encore éméchée d'la veille...
Trop fine par culpabilité
Mais haveuse avec moi pareil.
J'crie pis à m'répond su'l même ton,
Pis j'crie plus fort pour l'enterrer.
Pis là moman hurle dans l'salon :
Trois générations sacrifiées.

J'me sens coupable et pis ça m'tue
Mais chus pas capable de pleurer
Des larmes, moi j'en ai jamais eu...
J'ai juste des raisons de hurler !

Des fois, j'me dis : « Tu d'vrais brailler »...

12. La dérive

Albertine à 60 ans :
Attendre encore une heure
Pour pouvoir respirer,

Pour éloigner la peur
Et les idées.
Attendre encore une heure,
Me laisser dériver,
Pis le poids sur mon cœur
Va s'alléger.

Souvent, j'vas m'étendre su' mon lit.
Nu-pieds, les bras en crois,
Pis j'écoute le moteur des choses.
Tout vibre autour de moi
Quand l'horloge du monde retentit,
J'me sauve une autre fois,
Comme dans une grande bouffée de ciel rose,
Avant d'revenir à moi.

Attendre encore une demi-heure
Pour pouvoir m'évader,
En oubliant l'horreur,
Les yeux fermés.
Encore rien qu'une demi-heure,
J'vas pouvoir m'échapper
Avant que la noirceur
M'ait avalée.

Une fois j'en ai pris trois, pour voir.
J'me sentais tellement ben.
Avant, ça m'en prenait rien qu'une
Pour partir aussi loin.
Quand j'suis revenue, y faisait noir,
J'me souvenais pus de rien.
Les pieds su'a terre, la tête su'a lune,
J'ai failli m'perdre en chemin.

Attendre un p'tit quart d'heure.
J'peux même pus respirer,
J'sais pus ni l'jour, ni l'heure.
J'ai-tu rêvé ?
Un dernier p'tit quart d'heure.
R'gardez-moi ben aller,
J'sens pus rien, j'ai pus peur,
J'peux m'envoler.

13. La mort de Thérèse

Albertine à 60 ans :

Un bon matin, la police est venue sonner à 'porte... J'me préparais à aller travailler. J'chantais. J'ai tu-suite compris que quequ'chose était arrivé à Thérèse... Pis c'est là que j'me suis dit :

« Ça y est, dans une minute ou deux,
Le monde va m'tomber su'es épaules. »
Pis le monde m'est tombé su'es épaules.
J'ai senti ma vie s'écrouler,
Mon sang s'est comme figé.

Dans une chambre de la rue Saint-Laurent,
Y'avaient r'trouvé l'corps de Thérèse.
Y'avaient r'trouvé l'corps de ma fille ;
Ma fille qui baignait dans son sang
Les yeux ouverts ben grands.

Albertine à 30, 40, 50, 70 ans et Madeleine :
Respire, Bartine, respire...

Albertine à 60 ans :

Y fallait que j'aïlle reconnaître le corps parce que j'étais sa parente la plus proche. Aïe, sa parente la plus proche... J'comprends... c'est moi qui l'avais faite. Quand j'ai vu...

Sa face toute boursoufflée,
Les taches de sang partout,
La blancheur de sa peau.
Ma Thérèse...

Albertine à 30 ans :
... mon enfant,
Sa face toute boursoufflée,

Albertine à 60 ans :
Les taches de sang partout,

Albertine à 30 ans :
La blancheur de sa peau.
Ma Thérèse...

Albertine à 60 ans :
... mon enfant.

C'est-tu là que ma vie me menait ? C'est-tu l'prix que j'ai à payer pour queques'années de tranquillité ?
C'tu moi qui l'a rendue là... Ma fille... Que j'ai jamais su tenir ?

Albertine à 30 et 60 ans :

On s'est haïes, on s'est cherchées.
Nos cris, c'tait-tu des mots d'amour ?
On savait pas comment s'parler...
J'vas-tu me l'pardonner un jour ?

Les 5 Albertine :

On s'est haïes, on s'est cherchées.
Nos cris, c'tait-tu des mots d'amour ?
On savait pas comment s'parler...
J'vas-tu me l'pardonner un jour ?

Les 5 Albertine et Madeleine :
Respire, Bartine, respire...

14. Épilogue – La lune

Albertine à 70 ans :

À c'l'heure, rien va se passer... Pis c'est aussi ben d'même.
Une femme vide, devant une télévision vide, dans une chambre vide qui sent pas bon. C'est-tu ça qu'on appelle une vie ben remplie ?

Albertine à 30 ans :

Chus tu-seule au milieu du monde...

Albertine à 50 ans :

Non, t'es pas tu-seule.
Pense à nous.

Madeleine :

On est là avec toi.
Bois ton lait,
Tu vas mieux dormir à 'soir.

Albertine à 40 ans :

Crois-tu ça, toi,
Qu'y'a d'autres mondes ?

Albertine à 60 ans :

Le monde est une grande horloge
Pis tout sert à quequ' chose.

Albertine à 70 ans :

C'est mon premier soir,
C'est normal que je soye nerveuse.

Albertine à 30, 40, 50, 60 ans et Madeleine :

Respire, Bartine, ça va ben aller.
Respire, Bartine, respire...

Albertine à 50 ans :

R'gardez... La v'là... La lune !

Les 5 Albertine et Madeleine :

Comme c'est beau...
Même d'ici, c'est beau.
A l'est tellement grosse...
Et pis rouge...
On dirait qu'en étirant le bras, on pourrait la toucher...
Elle aussi a l'est...

Albertine à 30 ans :

Tu-seule...

Les 5 Albertine :

Touchez-y...

Albertine à 70 ans :

C'est peut-être la même...

Les 5 Albertine et Madeleine :

Haaa...



Michel Tremblay

Auteur / Author

Né à Montréal en 1942, Michel Tremblay a créé une œuvre féconde qui fait le ravissement du public. Lue, traduite et adaptée dans plus d'une cinquantaine de pays, celle-ci s'enracine dans le milieu populaire où il a grandi, celui de sa propre famille, de sa rue Fabre, de son Plateau Mont-Royal. Michel Tremblay ayant été élevé essentiellement par des femmes, son œuvre se teinte de ce que sa mère, sa grand-mère et surtout sa marraine Robertine se confiaient sur des sujets dont elles n'auraient jamais parlé si elles s'étaient rappelé qu'il les écoutait. La forme qu'elle adopte privilégie souvent la mise en parallèle de scènes vécues dans des époques ou dans des espaces différents. Elle permet de témoigner d'enjeux familiaux difficiles que les personnages n'arrivent à résoudre que par la colère ou par la résignation. Depuis *Les belles-sœurs*, pièce

qui a lancé sa carrière en 1968, Michel Tremblay a couvert les 20^e et 21^e siècles en construisant une fascinante mosaïque constituée de plus de 85 œuvres de tous genres. L'enfant qui espionnait les siens sous la table de la cuisine est, de la sorte, devenu un des témoins les plus importants de la société québécoise.

*Born in Montréal in 1942, Michel Tremblay has created a prolific body of work that has delighted audiences. Read, translated, and adapted in more than 50 countries, his work is rooted in the working-class environment in which he grew up, that of his own family, his Fabre Street, his Plateau Mont-Royal. Michel Tremblay having been brought up essentially by women, his work is tinged with what his mother, his grandmother, and especially his godmother Robertine confided in him on subjects they would never have spoken about if they had remembered that he was listening to them. The form it adopts often favors the parallelism of scenes lived in different times or spaces. His work thus documents to difficult family issues that the characters only manage to resolve through anger or resignation. Since *Les belles-sœurs*, the play that launched his career in 1968, Michel Tremblay has spanned the 20th and 21st centuries, building a fascinating mosaic of over 85 works in all genres. The child who spied on his family under the kitchen table has, in this way, become one of the most important witnesses of Québec society.*



Catherine Major

Compositrice, directrice musicale et orchestratrice

Composes, musical director, and orchestrator

Catherine Major a récolté de nombreux prix au fil des ans dont le prestigieux Coup de cœur de l'Académie Charles-Cros, le prix Félix-Leclerc ou encore un Jutra dans la catégorie Meilleure musique de film. En tant qu'auteure-compositrice-interprète, Catherine Major a foulé les planches de salles et festivals un peu partout au Québec et à l'étranger. L'artiste a livré à ce jour cinq albums de son répertoire original dont le plus récent, *Carte mère* qui est également présenté sur les scènes du Québec. Bien connue pour sa fusion avec son instrument, le piano, ainsi que pour l'intensité avec laquelle elle livre son art, Catherine Major est souvent appelée à collaborer à des projets collectifs variés, de la pop au classique. Elle signe également des titres pour ses pairs, notamment pour Diane Dufresne et se voit confier la composition de plusieurs musiques de films, documentaires et direction musicale de projets.

*Catherine Major has won numerous awards over the years, including the prestigious Coup de cœur from the Académie Charles-Cros, the Félix-Leclerc prize, and a Jutra for Best film score. As a singer-songwriter, Catherine Major has trod the boards of halls and festivals all over Québec and abroad. To date, the artist has delivered five albums from her original repertoire, including the most recent, *Carte mère*, which is also presented on stages in Québec. Well known for her mastery of the piano, and her intense performances, Catherine is often called upon to collaborate in various collective projects, from pop to classical. She has also written songs for her peers, notably Diane Dufresne, and has been entrusted with the composition of several films scores, documentaries, and musical direction of projects.*



Nathalie Deschamps

Directrice artistique et colibrettiste / *Artistic director and librettist*

Boursière du Conseil des arts de Montréal ainsi que du Conseil des arts du Canada, Nathalie Deschamps développe sa carrière activement depuis plus de 30 ans comme directrice artistique, productrice, metteuse en scène, enseignante, autrice, traductrice et coordonnatrice. Elle a signé plus de 65 mises en scène pour plusieurs organismes dont deux créations mondiales pour l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM) : *Des hommes inutiles* de Francis Caron et *Élia* de Silvio Palmieri. En 2018, elle a produit une Revue musicale Québec-Cameroun avec *Sainte-Carmen de la Main* de Tremblay/Cyr/Bélanger au Cameroun. En 2017, elle a signé l'adaptation et la mise en scène de *Nelligan* de Tremblay/Gagnon présentée en France. Cette production a reçu la Mention coup de cœur de la Fédération des cégeps.

Nathalie Deschamps est aussi récipiendaire de plusieurs prix dont Bénévole de l'année 2008 du Centre de services scolaire des Mille-Îles (CSSMI) et la Mention Reconnaissance 2011 du cégep de Marie-Victorin. Directrice artistique et metteuse en scène des Productions du 10 avril, elle a produit et mis en scène *La Roulotte Lyrique* en 2020 et *Albertine en cinq temps – L'opéra* d'après l'œuvre de Michel Tremblay et mis en musique par Catherine Major où elle signe le livret comme membre du Collectif de la Lune Rouge.

Nathalie Deschamps has been actively developing her career as an artistic director, producer, director, teacher, writer, translator, and coordinator for more than 30 years, with grants from the Conseil des arts de Montréal and the Canada Council for the Arts. She has directed over 65 plays for several organizations, including two world premieres for the Ensemble contemporain de Montréal (ECM): Des hommes inutiles by Francis Caron and Élia by Silvio Palmieri. In 2018, she produced a Quebec-Cameroon Musical Revue with Sainte-Carmen de la Main by Tremblay/Cyr/Bélanger in Cameroon. In 2017, she signed the adaptation and direction of Nelligan by Tremblay/Gagnon presented in France. This production received the Mention coup de cœur from the Fédération des cégeps. Nathalie Deschamps is also the recipient of several awards, including Volunteer of the Year 2008 from the Centre de services scolaire des Mille-Îles (CSSMI), and the Mention Reconnaissance 2011 from the Cégep de Marie-Victorin. Artistic director and director of Productions du 10 avril, she produced and directed La Roulotte Lyrique in 2020 and Albertine en cinq temps – L'opéra after the play by Michel Tremblay and set to music by Catherine Major. As a member of the Collectif de la Lune Rouge, she co-authored the libretto for Albertine.



Chantal Lambert

Soprano et colibrettiste / *Soprano and librettist*

La soprano Chantal Lambert est récipiendaire d'un Premier prix à l'unanimité du Conservatoire de musique du Québec à Montréal. À la suite d'un stage de perfectionnement à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, elle prend dès 1990 la relève à la tête du programme et lui reste fidèle depuis au-delà de trente ans. Parallèlement, Chantal Lambert continue de se produire sur scène à l'opéra, l'opérette, la mélodie et la chanson. Les répertoires qu'elle aborde sont aussi variés que vastes, de la musique ancienne à la création contemporaine. Chantal Lambert a participé notamment à 16 productions de l'Opéra de Montréal, plusieurs tournées avec l'Orchestre Métropolitain, en plus de collaborer avec I Musici de Montréal, l'Orchestre Baroque de Montréal, et de nombreux ensembles de grande renommée. Le récital émaille principalement

sa carrière depuis le tournant du siècle. Elle a été présidente du Conseil québécois de la musique de 2008 à 2011 et siège au conseil d'administration de l'Association pour l'Opéra au Canada (AOC). En 2016, elle a été intronisée au Panthéon canadien de l'Art lyrique. Elle est l'autrice d'un ouvrage linguistique : *Petit lexique multilingue de l'opéra* (français, anglais, italien et allemand) publié aux Presses universitaires européennes.

Soprano Chantal Lambert received a First Prize from the Conservatoire de musique du Québec à Montréal. Following a training course at the Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, she took over the direction of the program in 1990, and has remained faithful to it for over 30 years. At the same time, Chantal Lambert continues to perform melodies and chansons, and in operas and operettas. The repertoire she tackles, from early music to contemporary creations, is as varied as it is vast. Chantal Lambert has participated in 16 productions of the Opéra de Montréal, several tours with the Orchestre Métropolitain, as well as collaborating with I Musici de Montréal, the Orchestre Baroque de Montréal, and numerous renowned ensembles. Recitals have been the mainstay of her career since the turn of the century. She was President of the Conseil québécois de la musique from 2008 to 2011 and sits on the Board of Directors of the Association for Opera in Canada (AOC). In 2016, she was inducted into the Canadian Opera Hall of Fame. She is the author of a linguistic work: Petit lexique multilingue de l'opéra (French-English-Italian-German), published by Éditions universitaires européennes.



Monique Pagé
Soprano et colibrettiste / *Soprano and librettist*

Avec *Albertine en cinq temps – L'opéra*, la soprano Monique Pagé renoue sur scène avec l'œuvre de Michel Tremblay; on se souvient de son émouvante interprétation d'Émilie Hudon dans l'opéra *Nelligan*, mis en musique par André Gagnon. Après ses débuts à l'Opéra de Québec, Monique Pagé a chanté plus d'une vingtaine de rôles de premier plan, notamment dans *La bohème*, *Carmen*, *Faust*, *Le nozze di Figaro*, *Don Giovanni*, *La traviata*, *Die Zauberflöte*, *Così fan tutte* et *Arcina*. Elle a chanté au Canada, en France, en Espagne, aux États-Unis, en Russie et au Moyen-Orient et collaboré avec des ensembles renommés tels l'Orchestre symphonique de Montréal, I Musici de Montréal, Chants Libres, l'Orchestre Métropolitain, l'Orchestre symphonique de Québec, l'Orchestre du Centre national des Arts, la Société de musique

contemporaine du Québec (SMCQ) et la Sinfonia de Lanaudière. Artiste accomplie à la musicalité raffinée, Monique Pagé est aussi une pédagogue inspirée qui sait communiquer sa passion aux jeunes chanteurs, notamment à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, où elle est professeure. Diplômée du Conservatoire de Musique et d'Art dramatique de Québec dans la classe de Jacqueline Martel-Cistellini, Monique Pagé est récipiendaire de nombreux prix, dont les Prix Raoul-Jobin, John-Newmark, Diana-Soviero, et Joseph-Rouleau. Elle s'est mérité à deux reprises le Prix de scène du Gala d'Excellence des arts et de la culture de Québec.

With Albertine en cinq temps – L'opéra, soprano Monique Pagé returns to the stage with the works of Michel Tremblay; we remember her moving interpretation of Émilie Hudon in the opera Nelligan, set to music by André Gagnon. After her debut at the Opéra de Québec, Monique Pagé sang more than 20 leading roles, including La bohème, Carmen, Faust, Le nozze di Figaro, Don Giovanni, La traviata, Die Zauberflöte, Così fan tutte, and Arcina. She has sung in Canada, France, Spain, the United States, Russia, and the Middle East, and has collaborated with renowned ensembles such as the Orchestre symphonique de Montréal, I Musici de Montréal, Chants Libres, l'Orchestre Métropolitain, l'Orchestre symphonique de Québec, the National Arts Centre Orchestra, the Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ), and the Sinfonia de Lanaudière. An accomplished artist of refined musicality, Monique Pagé is also an inspired teacher who knows how to communicate her passion to young singers, notably at the Faculty of Music of the Université de Montréal, where she is a professor. A graduate of the Conservatoire de Musique et d'Art dramatique de Québec in the class of Jacqueline Martel-Cistellini, Monique Pagé is the recipient of numerous awards, including the Raoul-Jobin, John-Newmark, Diana-Soviero, and Joseph-Rouleau prizes. She has twice won the Prix de scène from the Gala d'Excellence des arts et de la culture de Québec.

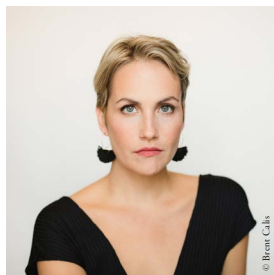


Chantal Dionne
Soprano

Chantal Dionne, soprano lyrique au timbre velouté et aux aigus impeccables, se démarque par son interprétation d'un vaste répertoire lyrique qui varie de l'opéra à la mélodie, en passant par l'oratorio. Récemment, elle a remporté le prix de la Meilleure chanteuse d'Amérique du Nord au Concours International World Folk Vision 2020. Son premier album, *Romances*, en collaboration avec la pianiste Louise-Andrée Baril, fut un succès international. Elle a également obtenu de nombreux éloges pour ses performances des rôles de la Comtesse dans *Le nozze di Figaro* de Mozart, de Micaëla dans *Carmen* de Bizet, de Véronique dans *Véronique* de Messager, ainsi que pour celui de Pamina dans *Die Zauberflöte* de Mozart au Volksoper de Vienne. Elle prépare présentement son prochain album, qui portera sur son sujet de thèse de

doctorat terminé en 2018, les lieder de Max Reger. Outre sa carrière internationale, elle œuvre également auprès des jeunes chanteurs lyriques en tant que professeure de chant au niveau collégial à l'École de musique Vincent-d'Indy. Nous avons pu l'entendre interpréter le rôle de la cantatrice dans le film *Arlette*, de la productrice Mariloup Wolfe, sorti en 2022.

Chantal Dionne, a lyric soprano with a velvety tone and impeccable high notes, stands out for her interpretation of a vast lyric repertoire that ranges from opera to melody to oratorio. Recently, the soprano won the Best Female Vocalist of North America award at the World Folk Vision 2020 International Competition. Her first album, Romances, in collaboration with pianist Louise-Andrée Baril, was an international success. She has also received high praise for her performances of the Countess in Mozart's Le nozze di Figaro, Micaëla in Bizet's Carmen, Véronique in Messager's Véronique, and Pamina in Mozart's Die Zauberflöte at the Vienna Volksoper. The soprano is currently preparing her next album, which will focus on her doctoral dissertation topic completed in 2018, the lieder of Max Reger. In addition to her international career, she also works as a voice teacher at the Vincent-d'Indy School of Music with young opera singers at the college level. She can be seen in the role of the singer in the film Arlette, by producer Mariloup Wolfe and released in 2022.



© Brent Clark

Florence Bourget

Mezzo-soprano

Originnaire de Lévis et basée à Montréal, la mezzo-soprano Florence Bourget a obtenu une maîtrise avec mention à l'Université de Montréal et est diplômée de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. Sur la scène opératique elle a incarné des rôles tels que Wellgunde (*Das Rheingold*), Mrs. Grose (*The Turn of the Screw*) avec « une remarquable ampleur et rondeur vocale » (*Le Devoir*), Alisa (*Lucia di Lammermoor*), Sesto (*La clemenza di Tito*) et la Troisième Dame (*Die Zauberflöte*). Ses expériences s'étendent également dans le répertoire actuel comme Angel 2 dans *Written on Skin* de George Benjamin à l'Opéra de Montréal ainsi qu'un rôle titre dans la création entièrement féminine de l'opéra *L'hiver attend beaucoup de moi* de Laurence Jobidon. Elle collabore en concert avec plusieurs grandes organisations comme l'Orchestre

Métropolitain, les Orchestres symphoniques de Montréal, de Québec et de Laval, l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM), l'Orchestre de l'Agora, l'Orchestre de Chambre I Musici de Montréal, le Festival Classica, les Grands Ballets Canadiens, l'Orchestre Baroque Arion et plusieurs autres. Elle vient tout juste de participer à un enregistrement colossal signé ATMA Classique de l'intégrale des mélodies de Jules Massenet, paru en 2022.

A native of Lévis, Montréal-based mezzo-soprano Florence Bourget holds a Master's degree (with honors) from the Université de Montréal and is an alumna of the Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. She has performed roles such as Sesto (La clemenza di Tito), The Third Lady (Die Zauberflöte), Wellgunde (Das Rheingold), Mrs. Grose (The Turn of the Screw), and Alisa (Lucia di Lammermoor). Her experience also includes contemporary repertoire such as the Angel 2 in George Benjamin's Written on Skin at Opéra de Montréal and the all-female premier of L'hiver attend beaucoup de moi by Laurence Jobidon. As well, Florence frequently performs concerts with such prestigious organisations as the Orchestre Métropolitain; the Orchestre symphonique de Montréal; the symphonic orchestras of Québec and of Laval; I Musici de Montréal; Arion Orchestre Baroque; Festival Classica; the Grands Ballets Canadiens; and the Ensemble contemporain de Montréal (ECM). She recently participated in a major recording, released in 2022 on the ATMA Classique label, of the complete songs of Jules Massenet.



© Brandon Pincen

Catherine St-Arnaud

Soprano et colibrettiste / Soprano and colorist

Soprano aux interprétations colorées et au timbre brillant, Catherine St-Arnaud est une jeune artiste lyrique qui se démarque sur la scène canadienne. Elle a remporté plusieurs prix internationaux et nationaux, tels que le Premier prix du célèbre Prix d'Europe dans la catégorie chant, et fut lauréate du Concours de l'Orchestre symphonique de Montréal Manuvie et du Concours du Festival international de musique baroque de Lamèque. Catherine a aussi été finaliste régionale du prestigieux Metropolitan Opera National Council Auditions, en plus d'être nommée Jeune Ambassadeur Lyrique par le Théâtre Lyricorégra L20, où elle a remporté entre autres le Prix Québec-Bavières. Le timbre chaleureux et lumineux de Catherine en fait une artiste polyvalente qui se démarque autant dans le *bel canto* et l'opéra français que la musique

baroque. À l'opéra, Catherine a interprété les rôles d'Adina (*L'elisir d'amore*), Susanna (*Le nozze di Figaro*), Lucia (*Lucia di Lammermoor*), Altisidore (*Don Quichotte chez la duchesse*). Elle a été soliste pour de nombreux ensembles, orchestres et festivals, tels que l'Orchestre Métropolitain, l'Opéra de Québec, le Štátna filharmónia Košice (Slovaquie), les Grands Ballets Canadiens, les Idées heureuses, les Jeunesses Musicales du Canada, Clavecin en concert, le Studio de musique ancienne de Montréal, le Festival Bach et plusieurs autres ensembles renommés.

A soprano with a colorful interpretation and a brilliant tone, Catherine St-Arnaud is a young lyric artist who stands out on the Canadian scene. She has won several international and national prizes, such as the First Prize of the famous Prix d'Europe in the singing category, and was a laureate of the Orchestre symphonique de Montréal Manuvie Competition and the Lamèque International Baroque Music Festival Competition. Catherine was also a regional finalist in the prestigious Metropolitan Opera National Council Auditions, as well as being named a Young Lyric Ambassador by the Lyricoregra L20 Theatre, where she won, among other awards, the Prix Québec-Bavières. Catherine's warm and luminous tone makes her a versatile artist who is equally at home in bel canto, French opera, and baroque music. In opera, Catherine has performed the roles of Adina (L'elisir d'amore), Susanna (Le nozze di Figaro), Lucia (Lucia di Lammermoor), and Altisidore (Don Quixote at the Duchess). She has performed as a soloist with numerous ensembles and orchestras, and at numerous festivals, such as the Orchestre Métropolitain, the Opéra de Québec, the Štátna filharmónia Košice (Slovakia), the Grands Ballets Canadiens, Les Idées heureuses, Jeunesses Musicales du Canada, Clavecin en concert, the Studio de musique ancienne de Montréal, the Bach Festival, and many other renowned ensembles.



© Julie Avrancho

Marianne Lambert

Soprano

La soprano Marianne Lambert a été finaliste au gala des Prix Opus pour le meilleur album de l'année dans la catégorie Musique classique – romantique pour *Mémoires Passagères* (2021), récipiendaire du Prix Opus pour le Meilleur concert de l'année en région (2018), du Prix du Récital An die Musik au 25e Concours international de chant Clermont-Ferrand (2017), ainsi que du Grand Prix du 20e Concours international de chant de Marmande (2008). Voix diamantée aux couleurs chatoyantes, Marianne Lambert témoigne d'une présence scénique remarquable. L'intelligence de son jeu n'égale que l'étonnante maîtrise de sa voix. Auprès de compagnies et maisons d'opéra telles que la Société d'art lyrique du Royaume, l'Opéra de Nantes, d'Angers, de Rennes, de Montréal, de Québec, pour ne nommer que celles-ci, elle a

brillé dans de nombreux rôles, dont celui d'Ophélie dans *Hamlet*, Gilda dans *Rigoletto*, Stella dans *La fille du tambour-major*, Adèle dans *Die Fledermaus*, Woglinde dans *Das Rheingold*, Clorinda dans *La Cenerentola*, Mlle Silberklang dans *Der Schauspielerdirektor* et Marie-Anne dans *Ô mon bel inconnu*. Anciennement membre de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, Marianne Lambert a été soliste invitée par de prestigieux ensembles tels l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, l'Orchestre symphonique de Québec, l'Orchestre symphonique de Drummondville, l'Orchestre Métropolitain, l'Orchestre de chambre de McGill, Pentaèdre, le Nouvel Ensemble Moderne (NEM) et l'Orchestre symphonique de la Grande-Bretagne.

Soprano Marianne Lambert was a finalist for the Opus Prize for best album of the year in the Classical-romantic music category for Mémoires Passagères (2021), recipient of the Opus Prize for Best regional concert of the year (2018), of the An die Musik Recital Prize at the 25th Clermont-Ferrand International Singing Competition (2017), as well as of the Grand Prize at the 20th Marmande International Singing Competition (2008). Marianne Lambert has a diamond voice with shimmering colors, and a remarkable stage presence. The intelligence of her performance is matched only by the astonishing mastery of her voice. With companies and opera houses such as the Société d'art lyrique du Royaume, the Opéra de Nantes, Angers, Rennes, Montréal, and Québec, to name but a few, she has shone in numerous roles, including Ophelia in Hamlet, Gilda in Rigoletto, Stella in La fille du tambour-major, Adele in Die Fledermaus, Woglinde in Das Rheingold, Clorinda in La Cenerentola, Miss Silberklang in Der Schauspielerdirektor, and Marie-Anne in Ô mon bel inconnu. A former member of the Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, Marianne Lambert has been a guest soloist with prestigious ensembles such as the Orchestre symphonique de Montréal, the Orchestre symphonique de Trois-Rivières, the Orchestre symphonique de Québec, the Orchestre symphonique de Drummondville, the Orchestre Métropolitain, the McGill Chamber Orchestra, Pentaèdre, the Nouvel Ensemble Moderne (NEM), and the British Symphony Orchestra.



© Julie Avrancho

Marie-Claude Roy

Piano et cheffe / Piano and conductor

C'est dans un environnement lyrique que Marie-Claude Roy, pianiste belgo-québécoise, évolue depuis son plus jeune âge. Spontanée, audacieuse, solide et chaleureuse, elle a mis les rencontres humaines au cœur de sa pratique. Riche de belles collaborations, elle partage sa flamme communicative avec des artistes de qualité (Michèle Losier, Marie-Nicole Lemieux, Evelyne Bohen, Philippe Jaroussky, etc.) et a su se tailler une place dans un paysage musical aussi varié qu'exigeant. Elle a eu la chance de travailler en Belgique, notamment à l'Opéra Flamand, à l'Opéra Royal de Liège, à la Monnaie, à la Chapelle musicale Reine Élisabeth, au ARTS² / Conservatoire royal de Mons et l'Institut supérieur de musique et de pédagogie (IMEP), où elle a pu laisser libre cours à son goût de la transmission, une valeur essentielle à ses yeux.

Soliste, chambriste, accompagnatrice et coach vocal, elle touche autant à la musique contemporaine qu'à l'opéra, portée par son insatiable curiosité.

Marie-Claude Roy, a Belgian-Quebec pianist, has been evolving in a lyrical environment since she was very young. Spontaneous, audacious, solid, and warm, she has put human encounters at the heart of her practice. She has entered into many beautiful collaborations, sharing her communicative flame with artists of quality (Michèle Losier, Marie-Nicole Lemieux, Evelyne Bohen, Philippe Jaroussky, etc.), and has carved out a place for herself in a musical landscape as varied as it is demanding. She had the chance to work in Belgium at the Flemish Opera, the Royal Opera of Liège, the Monnaie, the Queen Elisabeth Music Chapel, the ARTS² / Conservatoire royal de Mons and the Institut supérieur de musique et de pédagogie (IMEP), where she was able to give free rein to her taste for transmission, an essential value in her eyes. As a soloist, chamber musician, accompanist and vocal coach, and driven by insatiable curiosity, she is as much involved in contemporary music as in opera.



© Mélanie Vaugeois / (Guitary of the Run)

Mélanie Vaugeois

Violon / Violin

Détentrice d'un baccalauréat en interprétation musicale de l'Université de Montréal et d'un MBA de l'École des HEC de Montréal en 2000, Mélanie Vaugeois a toujours su allier ses deux passions, les arts et les affaires. En 2003, à titre de violoniste, elle a interprété en solo les thèmes de viole d'amour du film *Un homme et son péché* avec l'Orchestre Métropolitain sous la direction de Yannick Nézet-Séguin dans le cadre du Festival international de Lanaudière. Elle a eu notamment la chance d'accompagner Charles Aznavour, Sting, Melody Gardot, Chris de Burgh et Harry Connick Jr à titre de violon solo. À titre de violoniste pour l'émission *Star Académie*, elle a eu la chance d'accompagner Lionel Richie. Avec son quatuor Mommies on the Run dont elle est membre fondatrice, elle a notamment participé à la tournée mondiale

Adventures in Your Own Backyard de Patrick Watson (2013-2015). Elle a participé au fil des ans à plus de 900 titres enregistrés chez Artisti, dont plusieurs albums, trames sonores et participé à plusieurs spectacles avec les artistes suivants : Patrick Watson, Michel Cusson, Ariane Moffatt, Stéphanie Lapointe, Mario Pelchat, Catherine Major, Gino Vanelli, Yes, Albin de la Simone, Karkwa, Marie-Pierre Arthur, Ian Kelly, Marc Hervieux...

Mélanie Vaugeois holds a bachelor's degree in music performance from the Université de Montréal and an MBA from the École des HEC de Montréal. In 2003, as a violinist, she performed the viola d'amore themes from the film Un homme et son péché with the Orchestre Métropolitain under the direction of Yannick Nézet-Séguin as part of the Festival international de Lanaudière. She has had the opportunity to accompany Charles Aznavour, Sting, Melody Gardot, Chris de Burgh, and Harry Connick Jr as concertmaster. As a violinist for Star Académie, she had the opportunity to accompany Lionel Richie. As a founding member of her quartet Mommies on the Run, she participated in Patrick Watson's Adventures in Your Own Backyard world tour (2013-2015). Over the years she has played on over 900 tracks, according to the performers's rights licensing body Artisti, including several albums and soundtracks, and participated in several shows with such artists as Patrick Watson, Michel Cusson, Ariane Moffatt, Stéphanie Lapointe, Mario Pelchat, Catherine Major, Gino Vanelli, Yes, Albin de la Simone, Karkwa, Marie-Pierre Arthur, Ian Kelly, and Marc Hervieux...



© Marisa Grand

Élise Poulin

Cor anglais / English horn

Très active sur la scène musicale québécoise, Élise Poulin est membre du réputé quintette à vent Pentaèdre depuis 2019. En plus, d'occuper le poste de hautbois solo à l'Orchestre de l'Agora, elle joue régulièrement avec divers orchestres du Québec à titre de surnuméraire dont l'Orchestre symphonique de Laval, Les Violons du Roy, l'Orchestre Métropolitain, l'ensemble Ballet-Opéra-Pantomime (BOP) et plusieurs autres. Elle participe aussi à de nombreux festivals dont le Festival de musique de chambre du Bic, le Festival Classica et le Festival de Lanaudière. Élise a obtenu un baccalauréat et une maîtrise en interprétation au Conservatoire de musique de Montréal dans la classe de Lise Beauchamp et a poursuivi ses études avec Olivier Doise au Conservatoire à Rayonnement Régional de Boulogne-Billancourt à Paris.

Elle entame actuellement un doctorat à l'Université de Montréal sous la direction de Vincent Boilard et Caroline Traube. Élise est boursière du Fonds Pierre Rolland, du programme Prix Étoiles Stingray et de la Fondation du Père Lindsay. Elle est aussi récipiendaire d'une bourse d'excellence de l'Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique (OICRM) pour soutenir son doctorat en interprétation. Élise enseigne le hautbois à l'École secondaire Pierre-Laporte, à l'École secondaire Massey-Vanier ainsi qu'à la Coopérative des professeurs de musique.

Very active on the Quebec music scene, Élise Poulin has been a member of the renowned wind quintet Pentaèdre since 2019. In addition to holding the position of principal oboe with the Orchestre de l'Agora, she plays regularly as a supernumerary with various Quebec orchestras, including the Orchestre symphonique de Laval, Les Violons du Roy, the Orchestre Métropolitain, the Ballet-Opéra-Pantomime (BOP) ensemble, and many others. She also participates in numerous festivals, including the Festival de musique de chambre du Bic, the Festival Classica and the Festival de Lanaudière. Élise obtained her bachelor's and master's degrees in performance at the Conservatoire de musique de Montréal in the class of Lise Beauchamp, and continued her studies with Olivier Doise at the Conservatoire à Rayonnement Régional de Boulogne-Billancourt in Paris. She is currently pursuing a doctorate at the Université de Montréal under the direction of Vincent Boilard and Caroline Traube. Élise is a recipient of grants from the Pierre Rolland Fund, the Stingray Rising Star program, and the Father Lindsay Foundation. She is also the recipient of an Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique (OICRM) scholarship of excellence to support her doctorate in performance. Élise teaches oboe at Pierre-Laporte High School, Massey-Vanier High School, and at the Music Teachers' Cooperative.



Annie Gadbois
Violoncelle / Cello

Diplômée des Conservatoires de musique du Québec, Annie poursuit sa formation en musique à l'Université Johns Hopkins de Baltimore. Elle y obtient une maîtrise en interprétation ainsi qu'un Artist Diploma. Boursière à maintes reprises du Ministère des affaires culturelles du Québec et du Conseil des arts du Canada, elle est de plus récipiendaire de plusieurs prix dont le All collegiate Scholar distribué par le United States Achievement Academy, la bourse de mérite Gregor Piatigorsky en violoncelle ainsi que la bourse Miriam Friedberg en musique de chambre. Elle se voit aussi décerner le prix d'excellence de la ville de Chicoutimi. Annie est très active sur la scène québécoise autant classique que populaire. En musique de chambre, comme membre du Trio Nelligan, elle a participé à une tournée pour les

Jeunesses Musicales du Canada en plus d'être l'invitée de nombreux festivals au Canada et aux États-Unis. Elle a aussi participé à la Première rencontre Internationale de Jérusalem sous la direction des célèbres Yo-Yo Ma et Isaac Stern. Annie participe régulièrement à de nombreux spectacles et enregistrements avec des artistes québécois et internationaux tels Céline Dion, Luciano Pavarotti, Barbra Streisand, Ginette Reno et Jean-Pierre Ferland pour n'en nommer que quelques-uns.

A graduate of the Conservatoires de musique du Québec, Annie continued her training in music at Johns Hopkins University in Baltimore. She obtained a master's degree in performance and an Artist Diploma. She has received numerous scholarships from the Ministère des affaires culturelles du Québec and the Canada Council for the Arts, as well as several awards including the All Collegiate Scholar Award from the United States Achievement Academy, the Gregor Piatigorsky Cello Scholarship, and the Miriam Friedberg Chamber Music Award. She was also awarded the Excellence Prize of the City of Chicoutimi. Annie is very active on both the classical and popular music scenes in Quebec. As a member of the Trio Nelligan, she has toured with the Jeunesses Musicales du Canada and has been a guest artist at numerous festivals in Canada and the United States. She has also participated in the First International Meeting in Jerusalem under the direction of the famous Yo-Yo Ma and Isaac Stern. Annie regularly participates in numerous shows and recordings with Quebec and international artists such as, to name a few, Céline Dion, Luciano Pavarotti, Barbra Streisand, Ginette Reno, and Jean-Pierre Ferland.



Anaïs Vigeant
Contrebasse / Double bass

Diplômée d'un premier prix avec grande distinction à l'unanimité du Conservatoire de musique de Montréal, Anaïs Vigeant poursuit l'étude de la contrebasse à l'Université McGill, où elle complète un Artist's Diploma. Récipiendaire de la bourse d'excellence Joseph McAbbie, elle remporte le concours Début de la CBC, réservé aux solistes émergents. Anaïs Vigeant a plusieurs tournées européennes, sud-américaines et canadiennes à son actif. Elle prend part à plusieurs grands concerts du Festival International de Jazz de Montréal en se joignant, entre autres, à Pink Martini, George Benson et Chris Botti. Anaïs est contrebassiste surnuméraire dans divers orchestres québécois dont, entre autres, l'Orchestre FILMharmonique, l'Orchestre classique de Montréal, l'Orchestre des Grands Ballets Canadiens,

les orchestres symphoniques de Sherbrooke, de Drummondville, de Longueuil, de Laval, de Trois-Rivières, la Sinfonia de Lanaudière, Arion Orchestre Baroque et l'Orchestre philharmonique du Nouveau-Monde. En 2011, elle fonde l'ensemble Epsilon. Elle est professeur de contrebasse à l'école secondaire Saint-Edmond, au Collège Regina Assumpta, à l'école secondaire Poly-Jeunesse de Laval, au cégep de Vincent-d'Indy et au cégep Lionel-Groulx.

A graduate of the Conservatoire de musique de Montréal, Anaïs Vigeant studied double bass at McGill University, where she completed an Artist's Diploma with great distinction. Recipient of the Joseph McAbbie Scholarship for Excellence, she won the CBC Début competition for emerging soloists. Anaïs Vigeant has toured Europe, South America, and Canada. She took part in several major concerts at the Festival International de Jazz de Montréal, joining Pink Martini, George Benson, and Chris Botti, among others. Anaïs is a substitute bassist in various Quebec orchestras, including the FILMharmonic Orchestra; the Orchestre Classique de Montréal; the Orchestre des Grands Ballets Canadiens; the Symphonic Orchestras of Sherbrooke, Drummondville, Longueuil, Laval, and Trois-Rivières; the Sinfonia de Lanaudière; the Arion Orchestre Baroque; and the Orchestre philharmonique du Nouveau-Monde. In 2011, she founded the ensemble Epsilon. She teaches double bass at Saint-Edmond High School, Collège Regina Assumpta, Poly-Jeunesse High School in Laval, Cégep Vincent-d'Indy, and Cégep Lionel-Groulx.



Chloé Ekker

Colibrettiste / Colibrettist

Ayant grandi à Ottawa, Chloé Ekker déménage à Montréal en 2011 pour poursuivre des études en production à l'École nationale de théâtre du Canada. Œuvrant autant en opéra qu'en théâtre, elle a été notamment assistante à la mise en scène ou régisseuse sur *Le joker*, *Variations sur un temps* et *Fête sauvage* présentés au Théâtre de Quat'sous ainsi que sur *Les murailles* au Théâtre La Licorne, *Gaz bar blues* au Théâtre Jean-Duceppe et *Annie*, la comédie musicale de *Juste pour rire*. À l'Opéra de Montréal, elle a été régisseuse de plateau sur les *Dialogues des Carmélites*, *La bohème*, *Roméo et Juliette* et *Eugène Onéguine*. En tant qu'assistante et régisseuse, elle a collaboré avec plusieurs metteurs en scène d'opéras aux Jeunesses Musicales du Canada, à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal et à l'Opéra Lafayette (Washington, D.C.). Elle a aussi eu le privilège

de travailler trois étés consécutifs au sein du programme Opera in the 21st Century du Banff Centre en Alberta. Enfin, ses collaborations au théâtre et en opéra lui ont permis de voyager en tournée au Canada ainsi qu'à l'étranger.

*Having grown up in Ottawa, Chloé Ekker moved to Montréal in 2011 to pursue studies in production at the National Theatre School of Canada. Working in both opera and theater, she was assistant director or stage manager on *Le joker*, *Variations sur un temps*, and *Fête sauvage* presented at the Théâtre de Quat'sous, as well as on *Les murailles* at the Théâtre La Licorne, *Gaz bar blues* at the Théâtre Jean-Duceppe, and *Annie*, the musical at *Just for Laughs*. At the Opéra de Montréal, she was stage manager for *Dialogues des Carmélites*, *La bohème*, *Roméo et Juliette*, and *Eugene Onegin*. As an assistant stage manager, she has collaborated with several opera directors at *Jeunesses Musicales of Canada*, the *Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal*, and the *Lafayette Opera* (Washington, D.C.). She also had the privilege of working three summers in a row with the Banff Centre's Opera in the 21st Century program in Alberta. Finally, her collaborations in theater and opera have allowed her to tour in Canada and abroad.*

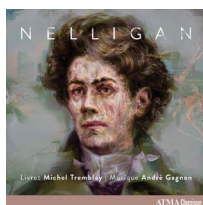
Les Productions du 10 avril souhaitent remercier chaleureusement les personnes suivantes pour leur soutien

Les Productions du 10 avril would like to warmly thank the following people for their support

Michel Tremblay
Agence Goodwin
Théâtre du Rideau Vert
Marie-Christine Tremblay et Jacques Marchand
Suzanne et Claude Rouleau
Debbie Zakaïb
Ana Marinescu
Nancy German
Suzie Hamel
Agence de tournée – Tryskell communication
Michèle Losier
Véronique Gauthier
Julien LeBlanc
Hélène M. Stevens et Roland Laroche
Lorraine Prieur
Joëlle Desjardins
Loui Mauffette

Merci à notre partenaire présentateur, L'initiative Femmes de la Banque Scotia, et à tous nos commanditaires et mécènes.
Thank you to our presenting partner, Scotiabank Women Initiative, and to all our sponsors and patrons.

Déjà paru chez / Previously released on ATMA Classique



Nelligan
ACD2 2814

Producteur / Producer : **Guillaume Lombart**

Nous reconnaissons l'appui financier du Gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada)

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund)

Réalisation, enregistrement, montage et mixage / Executive producer, recording, editing, and mixing : **Anne-Marie Sylvestre**

Lieu d'enregistrement / Recording venue : Salle de concert du Domaine Forget, Saint-Irénée (Québec), Canada
16 au 18 septembre 2022 / September 16 to 18, 2022

Graphisme du livret / Booklet graphic design : **Jesse Caron**
Directeur de production / Production manager : **Michel Ferland**
Responsable du livret / Booklet editor : **Joannie Lajeunesse**

Rédacteur de la biographie de Michel Tremblay / Editor of the biography of Michel Tremblay : **Serge Bergeron**

Couverture / Cover art : © **Marin Blanc**

AVRIL
PRODUCTIONS

Direction générale : **Sylvain Cossette**

Directrice artistique : **Nathalie Deschamps**

Responsable des communications et coordonnatrice : **Catherine St-Arnaud**

Albertine en cinq temps - L'opéra a été créé au Théâtre du Rideau Vert le 7 septembre 2022

par

Michel Tremblay, Catherine Major, Chantal Lambert, Monique Pagé, Chantal Dionne, Florence Bourget, Catherine St-Arnaud, Marianne Lambert, Marie-Claude Roy, Mélanie Vaugeois, Annie Gadbois, Élise Poulin, Anaïs Vigeant, Nathalie Deschamps, Chloé Ekker, Sylvain Cossette, Marguerite Hudon, Anne-Séguin Poirier, Fruzsina Lanyi, Pénélope Dulude-de-Broin, Anne-Catherine Simard-Deraspe, Florence Cornet, Josianne Lacoste, Shérane Figaro, Rachel Tremblay, Sarah Tremblay, Michelle Labonté, Hugo Angers, Dominic Fuoco, Mélanie Richards, Audrey Valois, Éric Vasseur, Atelier Ovation, Ambiance acoustique Design-Lesna, Laetitia Mallette, Nicolas Tadros, José-Gabriel Bazan Gauthier, Raphaëlle Mallette, Anne-Marie Panneton, Marin Blanc.

Partenaire présentateur :

L'INITIATIVE
FEMM = S
Banque Scotia

